

## Crise du sens dans la société moderne et parcours fondamentalistes en Europe

Mots clefs : radicalisation, fondamentaliste, théo-facisme, pléonexie

**Antoine Arjakovsky** a relevé que venait d'être publié un rapport qui avait été présenté par le Premier Ministre « 80 mesures pour lutter contre la radicalisation » que nous allons étudier pour le confronter à notre propre approche. Antoine de Romanet et lui-même sont assez réservés sur les termes mêmes de « radicalisation » et de « dé-radicalisation ». Qu'est ce que ces termes veulent dire ? Dès le départ, n'y a-t-il pas une erreur de jugement ?

Le 9 juin est prévue une séance qui fera un bilan du séminaire. Toutes les idées, les propositions et les analyses seront les bienvenues.

Il a présenté les deux intervenants :

Cécile Vaissié professeur des universités à l'Université de Rennes, spécialiste de la Russie contemporaine qui a publié plusieurs livres et « Les réseaux du Kremlin en France » (Paris, les petits matins, 2016) qui est une étude très précise. On peut d'ailleurs observer qu'il s'agit d'un phénomène européen comme en témoigne un livre récemment publié en Allemagne. Elle parlera d'un sujet spécifique qui concerne les personnes qui s'engagent pour partir dans le Dombas en Ukraine auprès des séparatistes et des russes présents au Dombas. C'est une façon de sortir du schéma fondamentaliste égal islamiste égal djihadistes pour comprendre qu'il y a d'autres horizons d'engagement et d'autres profils spirituels, intellectuels et politiques dans la nébuleuse fondamentaliste.

Dany-Robert Dufour est philosophe, professeur à l'Université Paris VIII et engagé depuis 15 ans dans une anthropologie critique du libéralisme.

Il a publié de nombreux ouvrages notamment « Le délire occidental et ses effets actuels dans la vie quotidienne : Travail, loisir, amour, Les liens qui libèrent (Paris, 2014), « Le divin Marché » et «Pleonexie, vouloir posséder toujours plus » (Le Bord de l'eau, 20015) qui est une critique profonde du malaise de la modernité. Il publiera en octobre 2016 « Le XXI<sup>e</sup> siècle face à trois délires politiques mortifères » (Le Bord de l'eau).

L'idée a été de mettre en vis-à-vis deux mouvements de la société, les engagements fondamentalistes et la crise de la société libérale, pour voir s'il y a un enchaînement de l'un à l'autre.

**Cécile Vaissié**

### **Partir chez les séparatistes du Donbass : une aventure entre quêtes identitaires et opérations médiatiques ?"**

Une guerre a lieu depuis le printemps 2014 dans l'Est de l'Ukraine, pays indépendant et souverain depuis 1991, et elle a déjà causé des milliers de morts parmi les militaires et les civils. Cette guerre, ses causes et ses acteurs sont interprétés différemment par les observateurs, selon le degré de connaissance du terrain qu'ont ceux-ci, mais aussi selon leurs systèmes idéologiques personnels et collectifs. Un système interprétatif, qui est le mien, met l'accent sur les souhaits de la société ukrainienne ; un autre présente ce conflit comme une attaque des États-Unis contre la Russie.

Pour rappel, l'Euromaïdan a commencé en Ukraine à la fin de novembre 2013, parce que des Ukrainiens souhaitaient se rapprocher de l'Union européenne, et non de la Russie, dirigée par Monsieur Poutine. Il s'agissait du choix d'un modèle de société et de gouvernance politique, et notamment d'un rejet de la corruption, très présente en Ukraine comme en Russie. Le 22 février 2014, le président Ianoukovitch s'est enfui en Russie. Presque aussitôt, des « petits hommes verts et polis » – des militaires sans insignes les identifiant – sont apparus en Crimée. Ils se sont emparés des lieux de pouvoir et ont mis en place des hommes à eux. Dès le 16 mars, un référendum a été organisé à la va-vite sur ce territoire occupé par une armée étrangère, et il a entraîné l'entrée de la Crimée dans la Fédération de Russie. En 2014, le Kremlin niait toute implication militaire en Crimée ; un an plus tard, Vladimir Poutine a reconnu avoir donné l'ordre d'y envoyer des troupes.

Par ailleurs, dès mars 2014, d'autres « petits hommes verts » – et russes ! – ont entrepris de déstabiliser le Donbass ukrainien : ils y ont réussi dans deux régions, celles de Donetsk et de Lougansk, où se sont constituées des « républiques populaires » autoproclamées – DNR et LNR.

Ces républiques, non reconnues par la communauté internationale, ne sont apparues que suite à l'envoi, par le Kremlin, de militaires et d'officiers des services secrets russes, comme l'un d'eux, Igor Strelkov, l'a amplement raconté aux médias<sup>1</sup>. Il ne s'agit donc pas d'une guerre civile, même si des Ukrainiens luttent aussi du côté des Russes.

---

<sup>1</sup> Voir Cécile Vaissié, *Les Réseaux du Kremlin en France*, Paris, les petits matins, 2016.

Quelques Français ont rejoint les combattants des deux bords, mais c'est autour des « pro-Kremlin » que s'est articulée une communication particulière. Mise en scène, elle n'est que très partiellement fiable, d'autant que des luttes de pouvoir, des égos surdimensionnés, voire certains déséquilibres personnels déforment les faits. Elle permet toutefois de mieux cerner un phénomène qui demeure marginal : moins d'une trentaine de Français auraient rejoint les « séparatistes » des républiques autoproclamées du Donbass depuis 2014, et il n'y en aurait jamais eu plus de 10-15 simultanément. La plupart d'entre eux n'ont aucun lien, ni avec la Russie, ni avec l'Ukraine, et ne parlent ni le russe, ni l'ukrainien. En revanche, ils viennent souvent de mouvements français ultra-nationalistes, tendance identitaires, et certains revendiquent leur attrait pour les théories eurasistes, telles que développées par le Russe Alexandre Douguine. Ils sont d'ailleurs soutenus, y compris matériellement, par une nébuleuse « brun-rouge ». Certains, parmi ces volontaires français de la DNR-LNR, prétendent être partis par fascination pour la guerre, n'importe quelle guerre, mais ils semblent avoir eu une action militaire à peu près nulle : ils ont surtout été utilisés à des fins de communication et/ou de propagande.

Un discours très construit a d'ailleurs accompagné leur engagement : il est hostile aux États-Unis, à l'OTAN et au « Nouvel Ordre Mondial », accusés d'avoir déclenché la guerre en Ukraine. Le « monde moderne », déclaré « avili et décadent », est également condamné dans la tradition d'une certaine extrême-droite française. Quant à l'Union européenne, elle est appelée à se transformer et à remplacer son partenariat avec les États-Unis par une alliance avec la Russie et, plus largement, l'Eurasie. Approuver la déstabilisation du Donbass par les autorités russes signifie donc vouloir, non réformer, mais détruire, le système existant actuellement en Europe occidentale et le remplacer par un autre. Or, répercuté en France et en Europe grâce à des groupes de soutien et aux réseaux sociaux, ce discours qui justifie l'engagement de Français dans les troupes de la DNR-LNR touche un public bien plus large que celui des seuls volontaires mis en scène. Au-delà des quêtes identitaires individuelles, un projet collectif de communication, voire de manipulation, politique se dégage.

**Dany-Robert Dufour**

### **Le fondamentalisme : fragments d'analyse d'un délire théologico-politique.**

L'idée est que le *délire théo-fasciste* incarné par l'islamisme djihadiste fait système avec un autre délire que, dans un livre précédant, nous avons appelé le *délire occidental*. Nous essaierons donc de montrer que notre époque est en fait aux prises avec deux délires mortifères. Deux délires en miroir qui, comme tels, s'alimentent l'un l'autre et produisent chacun des résultats exactement contraires à ceux qui étaient promis.

Dans l'un, le délire occidental, la "pléonexie" (vouloir toujours plus) ultralibérale se transforme en risque de tout perdre (dislocation des subjectivités, déchirure du lien social, épuisement de la planète, destruction des bases mêmes de la vie sur terre). Dans l'autre, le *délire théo-fasciste* (celui de l'islamisme djihadiste), on prétend, contre la dépravation crûment affichée par l'Occident, restaurer une pureté absolue.

À noter au passage que ces théo-fascismes ont à coup sûr beaucoup d'avenir car ils partent d'une considération évidente pour beaucoup de gens dans le monde : la cupidité érigée en règle par l'Occident et ceci de façon ouverte depuis le tournant néo-libéral. Et, bien sûr, la façon dont ils se proposent de la traiter ne peut qu'amener des maux pires que ceux qu'ils prétendent combattre. Ils veulent en effet renouer avec la supposée Vérité révélée *aux origines* par le Dieu de leur culture (Allah) au Prophète (Mahomet), le tout à destination des hommes. Soit un retour promis à l'origine revendiqué par les *salafistes* puisque *salaf* (qui donne "salafisme") signifie "ancêtres", c'est-à-dire les compagnons du Prophète. Et, bien sûr, comme dans tout délire, la pureté originaire revendiquée, lorsqu'elle se réalise aujourd'hui, se transforme en souillure et en horreur absolues. On tranche en effet à tout-va des mains et des têtes, on perfore des corps, on tire au hasard dans le tas, on mitraille au jugé la foule des mécréants. Et on redouble l'horreur en filmant le tout pour que ceux qui n'y étaient pas puissent s'en délecter à distance. Ces *salaf* pré-modernes sont en fait très post-modernes puisqu'ils croient au pouvoir de l'image tout en se revendiquant d'un Islam ultrafondamentaliste. Ce qui laisse à penser qu'ils seraient comme des spectateurs de films de Tarantino qui ont très mal tourné.

### Débats

**AA** a relevé que l'intervention présentait une perspective un peu sombre, catastrophique mais qu'en même temps nous devons nous confronter aux réalités.

**Dany-Robert Dufour** a indiqué que s'il était catastrophiste c'est pour que la catastrophe n'arrive pas. Il est dans le catastrophisme éclairé de Jean Pierre Dupuy. Il faut dire qu'on risque beaucoup car si on le dit on peut trouver le sursaut nécessaire pour en sortir.

**PW** a demandé comment le marxisme se situe par rapport à la pléonexie.

**Cécile Vaissié** a relevé que lorsque le second intervenant dit qu'une autre armature se met en place depuis 1945 jusqu'en 1980 cela ne tient pas compte de l'Union soviétique. Il y a une partie de l'Europe qui va échapper à cette logique d'une nouvelle armature, à celle de l'esprit de Philadelphie.

**Dany-Robert Dufour** a marqué son accord avec cette analyse.

**JLW**- Souvent les exposés, les questions portent sur les systèmes mis en place et on fait alors des propositions sur le plan des systèmes mais on a l'impression depuis quelques années que les êtres humains, les individus sont laissés à la dérive même si ceux qui nous gouvernent essaient de trouver des solutions pour montrer qu'ils font quelque chose dans l'incertitude dans laquelle ils sont. Aujourd'hui, on est face aux élections, on a des choix, des discours, le libéralisme. Quelle place y a-t-il pour façonner l'homme de façon structurée pour qu'il soit une force de propositions dans cette démocratie, non pas pour subir mais pour proposer ?

**JD** a constaté que la propagande pro russe en France dépasse le seuil de l'attente de certaines personnes minoritaires et demandé à la première intervenante quelle chance a cette propagande de gagner du terrain.

Il a, par ailleurs, demandé au second intervenant quelle place peut-on assigner aux percées technologiques qui créent aussi un problème qui leur est propre car dès que quelque chose devient possible, il n'y a aucun frein qui contrôle cette possibilité à un tel point que la législation passe son temps à légaliser des pratiques.

**PO** a relevé, concernant le premier exposé, que la politique d'image de la Russie défendant les valeurs chrétiennes est loin d'être une réalité. N'y a-t-il pas une analyse selon laquelle la Russie mène effectivement une politique de défense de valeurs dans l'Europe ? Comment analyser cette action de la Russie par rapport à l'Europe et au monde musulman ? Cette action peut-elle intervenir dans l'arbitrage entre les deux premiers délires identitaires évoqués par le second intervenant ?

**OB** a demandé si l'on pouvait formuler comme contrepoids à ces délires un certain positionnement de la raison comme méthode d'investigation. Si pendant longtemps on pouvait s'accorder, pourquoi n'est ce plus possible ?

**Dany-Robert Dufour** - La notion de marxisme. 1920 est l'époque où naît l'ultra libéralisme américain qui va entraîner la crise de 1929 et le stalinisme. Du côté occidental, c'est la catastrophe nazie avec un arrêt en 1945 et la refondation de l'Occident avec le principe de l'esprit de Philadelphie sous la houlette de Keynes. Le stalinisme continue à l'est mais se fait rattraper puisque le principe de Philadelphie amène une démocratisation, un accroissement assez harmonieux des richesses entre 1945 et 1975, les 30 glorieuses. Les prédictions du communisme stalinien d'alors sont mises en échec par le fait qu'il y a une certaine réalisation d'une certaine égalité dans le champ occidental et le stalinisme se fera rattraper par ce qui a été mis en place en 1945 qui a permis ce déploiement des 30 glorieuses. Il y a eu un différé dans le temps mais on peut comprendre comment cela qui s'est passé.

**Cécile Vaissé** - Il y a trois délires mais le toujours plus peut aussi amener aussi plus de santé, plus de qualité de vie avec la raison qui en donne la mesure. Le délire identitaire est très dangereux et menaçant comme en témoigne ce qui s'est passé en Yougoslavie et ce qui s'amorce dans certains pays de l'Europe.

La Russie et certaines régions de l'Est de l'Europe ont été ravagées par l'expérience communiste qui a causé des destructions notamment physiques ce qui a créé une peur qui est toujours là.

Sur la question des valeurs chrétiennes en Russie, il faut souligner que la Russie et l'URSS sont des pays qui ont été ravagés par l'expérience communiste y compris sur le plan physique. Les gens ont été détruits et même après la fin de l'Union soviétique la peur est là. On s'aperçoit actuellement que tout a été profondément détruit jusqu'aux valeurs. Il y a une apparence de valeurs mais derrière il n'y a rien et on s'en rend compte en parlant avec les gens. L'être humain n'a aucune valeur ce qui n'existait pas avant la période communiste. Il y a un discours sur les valeurs chrétiennes et familiales mais en réalité l'être humain n'a aucune valeur. On est dans la parole, dans le discours et pas dans une civilisation occidentale chrétienne. On est dans le mensonge. La Russie doit se guérir avant d'intervenir dans des conflits. Tant que la Russie ne s'occupera pas des êtres humains, il n'y aura pas de rôle à attribuer à la Russie en géopolitique et dans les affaires courantes.

## Dany-Robert Dufour-

Marxisme et pléonexie. On parle du marxisme pas du communisme, d'une théorie et pas d'une réalisation. Dans le marxisme, il y a une théorie de la pléonexie et c'est la théorie de la valeur, la plus-value. Dans *Le capital* de Marx la formation de la plus-value se présente avec un mécanisme pléonexiste : je peux acheter une force de travail, l'appliquer à un objet pour le transformer et fabriquer un produit qui me rapportera plus que la force de travail et l'objet que j'ai acheté et quand je le revendrai j'aurais une plus value. Il y a de nombreuses formes de pléonexie dont certaines ne sont pas productrices de valeur comme, par exemple, le cas de transfert de masses d'argent à d'autres secteurs comme en témoigne le cas de l'effondrement de banques compensé par une mise à contribution des Etats qui ont émis des emprunts ce qui signifie que la dette privée a été transférée au secteur public et donc à la population qui supportera la dette créée pas les banques. Il s'agit d'un transfert de dettes mais c'est un jeu à somme nulle car cela ne produit pas de valeur. Il y a des tas de formes de pléonexie dont la plus value est une forme analysée par le marxisme. On trouve aussi dès *la République* de Platon la description de formations pléonexiques.

L'homme à la dérive - La pléonexie détruit des subjectivités et le lien social. On peut constater aujourd'hui trois symptômes nouveaux par rapport à l'époque de Freud qui a découvert en 1900 que la condition subjective humaine c'est de la névrose. Aujourd'hui, on découvre d'autres formes de la condition subjective qui sont la dépression et son contraire l'infatuation subjective qui permet de faire tout ce que je veux y compris l'instrumentalisation de l'autre dans mes propres formes de jouissance. Un autre symptôme très répandu ce sont les mécanismes addictifs par les jeux vidéo et les différentes formes de consommation qui mettent les gens dans des formes de dépendance.

Les techno sciences- Avec ces technosciences qui servent à une exploitation rationnelle du monde toujours plus grande on est entré dans un monde gouverné par les algorithmes qui est une forme de désobjectivation puisque c'est l'appareil qui répond à votre place. Nous sommes dans des configurations où l'algorithme parle pour vous et usurpe votre position subjective. Nous ne sommes plus dans un gouvernement des lois humaines faites en fonction d'un certain nombre de valeurs et de principes supérieurs mais dans un gouvernement automatique de régulation par les nombres comme le montre Alain Supiot dans son livre « La gouvernance par les nombres ». Nous sommes dans un pur gouvernement automatique par les nombres et c'est bien là le problème.

Nous avons besoin d'une reconfiguration de ce monde. Nous devons réfléchir tous ensemble pour refonder ce monde qui est menacé. On doit reconstruire une armature dogmatique, comme on l'a fait en 1945 pour sortir de la destruction du monde opérée par le nazisme avec le principe d'égalité des individus qui a permis de reconstruire les institutions humaines. Ces principes sont à nouveau bafoués et une réflexion doit être menée tous ensemble pour refonder ce monde qui est menacé.

Dans un groupe de travail auquel participe l'intervenant a été relevé que la modernité ce sont quatre grandes modalités : le communisme, le socialisme, l'anarchisme et le libéralisme. A partir de là on peut essayer de reconstruire à l'aide de quatre principes :

- le principe de la commune humanité, d'égalité des individus,

- le principe de commune socialité qui veut dire que les modalités de socialisation doivent se correspondre pour construire un univers harmonieux où l'autre est considéré comme une fin en lui-même et pas comme un moyen pour réaliser mes fins,
- le principe anarchiste qui dit que l'individu doit pouvoir se réaliser pleinement et entièrement et être considéré en lui-même et pour lui-même et non pas se sacrifier pour la bonne cause comme le communisme le demandait en ignorant le manuscrit de Karl Marx de 1944,
- le principe de pluralité des points de vue des individus en mobilisant ce que nous connaissons du libéralisme politique tel qu'on le trouve chez Benjamin Constant et Tocqueville par exemple.

On pourrait avec ces quatre principes repenser quelque chose de l'ordre de l'esprit de Philadelphie : une commune humanité, une commune socialité, une individuation de manière à faire en sorte que les individus se confrontent sans se massacrer.

**Cécile Vaissié** a observé que nombreux sont ceux qui ont le sentiment d'être dans une période dangereuse et qu'il faut repenser les choses et les reconstruire en voyant les problèmes. La propagande russe est dangereuse comme tous les systèmes qui essaient de manipuler à partir de mensonges, de fausses valeurs et comme le sont aussi ceux basés sur la conspiration, le complot. La seule solution est dans le débat, l'éducation, l'instruction. Les solutions basées sur le mensonge sont dangereuses et la Russie notamment représente une force de manipulation extrêmement dangereuse et même violente. C'est ce qu'on voit en Ukraine.